

Réchauffement climatique : quand la ville s'organise pour éviter le pire

On n'est pas au Vietnam mais ça pourrait être *Apocalypse now* voire *Voyage au bout de l'enfer*...

Hier, la ville d'Ajaccio a organisé à la Maison Carrée une journée d'information et de sensibilisation au changement climatique. Dans la salle du conseil municipal, des élus, des directeurs, des chefs de service, des cadres et techniciens des collectivités territoriales, mais aussi des partenaires extérieurs (Dreal, Ddtm, Ademe, Météo France, Collectivité de Corse, offices et agences). Rappelons qu'Ajaccio et ses partenaires insulaires, ainsi que de Ligurie, de Toscane, de Sardaigne et du Var participent au projet Adapt, projet de coopération transfrontalière qu'ils mènent de concert, afin d'échanger sur leurs différentes expériences, notamment au regard des événements climatiques récents qui ont eu lieu sur la Corse et sur la Toscane et qui ont eu des incidences terribles sur les territoires touchés, rappelant malheureusement à quel point la démarche engagée dans le cadre de ce projet est fondamentale.

"Les partenaires travaillent donc afin d'améliorer l'adaptation au changement climatique des zones urbaines, notamment au travers d'une sensibilisation accrue de la population située sur la zone de coopération du Programme Italie/France Maritime, afin de susciter une plus grande résilience de la société civile à l'égard du risque d'inondation, et ainsi d'éviter toutes pertes humaines", a expliqué Laurent Marcangeli, maire d'Ajaccio et président de la Capa et son adjointe Nicole Ottavay, en



Journée de sensibilisation, hier, avec le maire Laurent Marcangeli et son adjointe Nicole Ottavay, ainsi que différents intervenants sur le réchauffement climatique et ses conséquences.

/ PHOTO EMILIE RAGUZ

charge de l'aménagement et de l'urbanisme. Et l'élu ajaccien de marteler qu'il est de "sa responsabilité" de dire les choses car "il y a urgence".

"Météo chaotique"

Pour Laurent Marcangeli, si l'enjeu du réchauffement climatique est mondial, "tout commence à l'échelon local". Dans un premier temps, Marie Carrega, de l'Onerg (Observatoire national sur les effets du réchauffement climatique) a fait un état des lieux de la situation actuelle. Car l'organisme a pour missions principales de collecter et diffuser les informations sur les risques liés au réchauffement climatique, formuler des re-

commandations sur les mesures d'adaptation à envisager pour limiter les impacts du changement climatique et assurer la liaison avec le Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC).

Et les perspectives ne sont guère réjouissantes. En cause, l'augmentation des gaz à effet de serre d'origine humaine, avec pour conséquences des crises sanitaires, écologiques et humanitaires dont nous voyons les prémices. "Le réchauffement du climat ne fait aucun doute et est désormais attesté par l'augmentation observée des températures moyennes de l'air et de l'océan, la fonte généralisée de la neige et de la glace et l'augmentation du niveau moyen de la mer", a dé-

taillé Marie Carrega. Bref, la hausse des températures moyennes à la surface du globe est la première conséquence attendue et constatée des émissions massives de gaz à effet de serre. Or, les relevés météo enregistrent des anomalies positives de températures qui se confirment d'années en années par rapport aux températures enregistrées depuis le milieu du XIX^e siècle.

Entre des canicules qui vont durer trois mois et tous les ans, entre des épisodes pluvieux extrêmes et intenses ainsi que des vagues de froids par intermittence, l'Onerg parle "d'une météo chaotique", à l'horizon 2050.

De son côté, Guillaume Bonnen-tien, consultant-expert pour Ecoact, une plateforme collaborative de suivi de l'empreinte énergétique des entreprises, a été mandaté par la ville pour réaliser un profil climatique de la cité impériale, à partir des bases de données de la station de Météo France, à Campo dell'Oro. Et là, pas de surprises : Ajaccio suit à la trace ce qui va se passer à l'échelle nationale. Avec une synthèse qui donne froid dans le dos : augmentation de la sécheresse, de la canicule, des précipitations extrêmes, des feux de forêts...

Et tous les intervenants de rappeler que l'idée maîtresse est d'anticiper et que "mettre la tête dans le sable" ne sert à rien. Seule note positive dans ce chaos climatique annoncé : "Des solutions existent".

Encore faut-il sortir du scénario du "laisser-faire"...

J.-J. GAMBARELLI